

Mieux prendre en charge l'autisme

L'école de commerce privée ESM, en collaboration avec l'association OVA, lance un master unique en Suisse pour former des spécialistes de cette affection.

Pour la première fois dans notre pays, un master universitaire formera des spécialistes de la prise en charge de l'autisme par analyse appliquée du comportement. Une école de commerce privée genevoise, ESM, va lancer, dès septembre 2022, ce nouveau programme. L'offre est développée conjointement avec OVA Autisme Suisse, une association déclarée d'utilité publique établie à Gland qui propose une prise en charge extrascolaire d'enfants atteints d'autisme et forme déjà des professionnels.

Les étudiants suivront les cours pendant deux ans à temps partiel, le reste de leur semaine étant consacré à une activité professionnelle dans un domaine lié. Pour accéder au master, les candidats doivent détenir un bachelor en psychologie, sciences de l'éducation, santé ou sciences sociales, ou bien être titulaires d'un CFC ou équivalent et justifier d'une expérience professionnelle pertinente de trois ans.

Le trouble du spectre de l'autisme est diagnostiqué chez 1% de la population selon l'Organisation mondiale de la santé (OMS), basée à Genève. Or, la Suisse connaît un grand manque de capacité d'accueil spécialisée et de formation professionnelle. «Ces constats sont à la base de notre projet, explique Eric Vandenhoeck, coordinateur du master pour ESM et OVA. Les révélations autour de cas de maltraitance dans un foyer genevois ont récemment attiré l'attention du public sur ces problèmes, mais le manque de professionnels spécialisés et de structures adaptées ne date pas d'hier.»

Approche comportementale

Le master s'articulera en deux volets: une formation approfondie à l'analyse appliquée du comportement (ABA, pour *applied behavior analysis*) d'une part, et de l'autre des cours de gestion plus caractéristiques d'une école de commerce privée.

L'ABA est une des principales approches de prise en charge de l'autisme, au même titre par exemple que l'ESDM (*Early Start Denver Model*). Sa particularité est de reposer sur une démarche positive et individualisée, se concentrant sur le développement des «compétences so-



L'autisme touche 1% de la population mondiale, selon l'OMS. Former des spécialistes pour mieux aider ceux qui en sont atteints est une nécessité en Suisse. GETTY IMAGES

«Notre objectif est de former des professionnels capables aussi bien d'assurer une prise en charge individuelle que de superviser des équipes.»

Eric Vandenhoeck

Coordinateur du master pour ESM et OVA

ciales et fonctionnelles» des bénéficiaires.

Pourquoi se focaliser sur cette approche plutôt qu'une autre ou une vision généraliste? «L'ABA a l'avantage de s'adapter à tous les publics, enfants comme adultes, et son efficacité est démontrée scientifiquement, répond Eric Vandenhoeck. Ce choix nous paraît donc justifié, sans remettre en question les autres approches.» Le responsable souligne encore la visée «inclusive» de l'ABA,

grâce à l'importance qu'elle donne à l'autonomie et aux compétences sociales.

En outre, l'aptitude des diplômés en analyse appliquée du comportement sera reconnue par la faitière ABA Switzerland, et leur formation pourra être complétée par une certification officielle délivrée par cette organisation.

Cours de gestion

Au-delà du domaine thérapeutique, le master offrira également des cours de gestion, pour «développer l'esprit entrepreneurial». Un choix qui peut étonner, au même titre que celui de l'institution hôte de la formation: ESM, une école de commerce privée ordinairement réputée pour ses cursus de management ou de communication d'entreprise. Eric Vandenhoeck rejette tout d'abord toute démarche commerciale de la part de l'école, qui agit selon lui plutôt par «engagement social».

Quant au volet économique des études, il s'explique, selon le responsable du master, par les besoins actuels dans le domaine de l'autisme. «Il faut un apport du privé parce que l'État n'a pas les moyens de prendre

en charge tous les cas lui-même et doit déléguer, indique Eric Vandenhoeck. Notre objectif est de former des professionnels capables aussi bien d'assurer une prise en charge individuelle que de superviser des équipes, voire d'ouvrir des centres de prise en charge spécialisée indépendants ou au sein de structures généralistes existantes. C'est l'alternative idéale pour fournir une réponse rapide à l'urgence actuelle.»

Il ajoute encore que cette double formation pourrait aider à dépasser les «silos entre administratif et thérapeutique» dénoncés dans certains services récemment, grâce à des cadres disposant d'une «perception systémique de la prise en charge».

Intérêt immédiat

Les inscriptions pour la rentrée de septembre sont déjà ouvertes. L'annonce de la création de cette nouvelle filière a suscité un intérêt immédiat, se félicite Eric Vandenhoeck. Il explique qu'ESM et OVA ont communiqué largement dans les réseaux professionnels, hôpitaux, centres de prise en charge et associations faitières pour faire connaître leur offre.

Florian Gatignon